



PEB Échanges, Programme pour la construction et
l'équipement de l'éducation 2000/06

Belgique, la nouvelle
bibliothèque de l'ULB : Cinq
ans de vie

**Christian Brouwer,
Françoise Vandooren**

<https://dx.doi.org/10.1787/836388480353>

BELGIQUE, LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DE L'ULB : CINQ ANS DE VIE

Le projet de construire une nouvelle bibliothèque universitaire à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) est né des problèmes causés par la division des ressources et des services dispersés sur tout le campus. Cette situation était due au manque d'espace de conservation dans la bibliothèque d'origine. En outre, les services devaient être adaptés à l'évolution de la gestion de bibliothèques, ainsi qu'aux besoins d'un nombre croissant d'utilisateurs. La construction d'une nouvelle bibliothèque était aussi motivée par l'objectif pédagogique d'accroître l'autonomie de l'étudiant et de stimuler son esprit critique et sa recherche personnelle. Le projet prit forme au début des années 90, grâce à la contribution des pouvoirs publics.

La centralisation des ressources en sciences humaines et l'intégration dans un même bâtiment de bibliothèques auparavant dispersées paraissait être la meilleure solution en termes d'investissements humains et matériels. En appliquant les normes proposées par le Rapport Atkinson du *University Grant Committee*, le nombre de places requis fut estimé à 1 780 (1/7 étudiants) et la surface par étudiant à 1,65 m². La surface totale devait ainsi atteindre 13 000 m². Il apparut qu'une extension majeure du bâtiment existant pourrait économiser 26 % du coût de construction d'un bâtiment entièrement nouveau. Mais cette option limitait fortement la surface disponible sur le site.

Aussi l'extension fut-elle conçue comme un triangle isocèle ; symbole de pensée critique et d'élévation, cette forme était particulièrement adaptée pour une bibliothèque et convenait parfaitement à la surface disponible. Le volume qui en résulte est ouvert, accueillant et léger. Sa forme originale contribue à la curiosité que doit susciter une bibliothèque.

Le nouveau bâtiment, qui s'élève sur neuf niveaux, fut inauguré en septembre 1994. L'entrée mène directement au premier sous-sol (niveau 2), qui constitue l'espace d'accueil. En construisant sous terre, il était possible d'étendre la surface bâtie pour intégrer les nombreux services nécessaires aux utilisateurs : un comptoir d'accueil, une vaste salle de lecture percée de hautes fenêtres laissant entrer la lumière, un comptoir de prêt, un espace multimédia, un auditoire de 100 places équipé d'un matériel de projection performant, un service de prêt inter-bibliothèques, etc. Un couloir mène à l'ancien bâtiment qui abrite les collections de périodiques et des salles de séminaire spécialisées, ainsi que le centre de gestion des bibliothèques (administration, département des acquisitions, logistique et département informatique). Sous le niveau d'accueil du nouveau bâtiment se trouve la réserve de livres destinée à la conservation des documents et équipée d'un système de transport automatique qui véhicule les

ouvrages d'un côté à l'autre de la réserve et à chaque étage. Les étages supérieurs de la bibliothèque permettent l'accès direct aux documents. Les collections y sont réparties thématiquement selon les différentes disciplines des sciences humaines, sauf le 3^e niveau qui est consacré aux ouvrages de référence et aux CD-ROM bibliographiques.

À chaque étage du triangle, l'utilisateur trouve au même endroit les espaces réservés aux mêmes fonctions. Un comptoir d'information et le bureau des bibliothécaires sont localisés près des ascenseurs et une photocopieuse se trouve dans l'angle aigu du triangle. Les rayonnages et la salle de lecture occupent le centre de l'étage. Les salles de séminaire et les salles réservées aux chercheurs se répartissent des deux côtés de l'angle droit. Les salles de séminaire sont de petites salles de cours contenant les ouvrages de référence sur un sujet spécialisé et destinées à des séances de travaux. Les salles réservées aux chercheurs ont vu leurs fonctions adaptées à de nouveaux besoins. Au 5^e niveau, par exemple, la salle abrite la Bibliothèque électronique d'économie, qui fournit des ressources électroniques sélectionnées pour les étudiants de dernière année et les chercheurs. Elle est gérée par un diplômé universitaire en collaboration avec la faculté d'Économie. Au 6^e niveau, la salle des chercheurs est consacrée à l'enseignement des langues assisté par ordinateur ; elle est accessible seulement aux étudiants en langues et est gérée par un assistant du département de langues.

9

Marc Detifffe





Infrastructure et ressources

Dans la nouvelle bibliothèque, 1 700 places et 102 postes de travail sont à la disposition des utilisateurs. Les postes de travail fournissent l'accès au site Web de la bibliothèque qui présente l'information pratique sur la bibliothèque, une description des ressources disponibles, un outil de recherche thématique et des liens vers le catalogue de la bibliothèque, vers 18 CD-ROM en réseau, vers des périodiques électroniques et vers des ressources sélectionnées sur Internet.

Le système de gestion de bibliothèque UNICORN, installé en 1997, a permis la réorganisation du catalogage et a simplifié la procédure d'acquisition. Le système permet aussi aux lecteurs de renouveler eux-mêmes leurs prêts d'ouvrages.

Plus de 400 000 volumes de la Bibliothèque des Sciences humaines sont encodés dans le catalogue, dont 45 % sont disponibles en accès libre aux étages. Sont en outre accessibles les parutions de l'année de 2 500 périodiques. Cependant, le catalogue ne contient que 80 % de la totalité des collections de la bibliothèque. Les 20 % restants, conservés dans la réserve, doivent encore être inclus, mais cette tâche requiert plus de ressources humaines et financières que le budget ordinaire n'en alloue à la bibliothèque.

Utilisation de la bibliothèque

Chaque étage de la bibliothèque, s'étendant en moyenne sur 1 300 m², est géré par deux ou trois bibliothécaires. En plus de la gestion des collections, ils s'assurent que l'équipement (photocopieuses, postes de travail, ascenseurs, etc.) est en ordre de marche, en faisant appel aux services techniques en cas de nécessité. Ils s'assurent aussi, dans la mesure du possible, que les règlements de sécurité et de bon ordre de la bibliothèque sont respectés. En dépit des efforts répétés des bibliothécaires les téléphones mobiles sont devenus une véritable nuisance et il est quelquefois difficile de

maintenir le niveau de bruit dans des limites acceptables. Le problème du bruit est accru par le passage d'étudiants assistant à des cours donnés dans les salles de séminaire de la bibliothèque.

Du fait de la généralisation et de la diversité des ressources électroniques, la formation des utilisateurs est devenue une mission importante de la bibliothèque. La formation de base consiste dans la visite de la bibliothèque, une introduction à l'organisation des collections, ainsi qu'une démonstration du catalogue en ligne et d'autres sources d'information électroniques. À l'origine les séances de formation étaient générales et s'adressaient aux étudiants de toutes disciplines. Elles sont désormais davantage adaptées à des catégories spécifiques d'utilisateurs et organisées en collaboration avec des enseignants des facultés. Elles se centrent sur des ressources intéressant une discipline particulière.

La nouvelle bibliothèque est un lieu où tous les étudiants de l'ULB viennent pour travailler et étudier, et pas seulement les étudiants en sciences humaines. Les heures d'ouverture varient selon les besoins : en période d'enseignement la bibliothèque est ouverte jusqu'à 20h ; pendant les périodes de préparation aux examens elle reste ouverte jusqu'à 22h ; un horaire restreint est appliqué pendant les vacances universitaires.

Un portillon d'accès automatique compte le nombre d'entrées dans la bibliothèque. Pendant l'année 1998/99, il y avait une moyenne de 4 000 passages par jour. Toutefois, ce nombre peut excéder 7 000 passages par jour durant les périodes de plus haute fréquentation : décembre, mars, avril et mai. Ces mois correspondent aux périodes de préparation des examens (qui ont lieu en janvier et en juin), ce qui souligne l'importante fonction de la bibliothèque comme lieu d'étude. C'est cependant en octobre et novembre et de février à avril que le nombre de prêts de livres est le plus important. Durant ces mois, le nombre moyen de prêts peut augmenter de 61 % ; en 1998/99 plus de 14 000 ouvrages étaient enregistrés en un mois pour le prêt ! On peut raisonnablement supposer que les étudiants utilisent intensivement la bibliothèque durant ces périodes pour exécuter leurs travaux avant de commencer à préparer les examens.

Difficultés rencontrées

Durant les périodes de fréquentation intensive, il est difficile de garder la bibliothèque propre et calme. La situation se détériore notamment pendant les heures d'ouverture tardives, lorsque le personnel est réduit. Une aide supplémentaire du service de sécurité de l'université est nécessaire pour juguler les problèmes de discipline.

La multiplicité des espaces ouverts au public à chaque niveau accroît aussi les problèmes de sécurité, car les bibliothécaires ne peuvent être présents en permanence en tous lieux. Ce morcellement des espaces joint à l'accès libre aux collections peut être directement lié au nombre anormalement élevé de livres disparus,

malgré le portillon anti-vol installé à la sortie. Il est désormais envisagé d'installer un système de contrôle qui restreigne l'accès aux personnes inscrites à la bibliothèque. Ceci est conçu comme une mesure de dissuasion, puisqu'il n'est pas prouvé que les vols soient commis par des personnes extérieures.

Enfin, l'accès informatisé à l'information a dû être réorganisé. Fournir l'accès à Internet sur tous les postes de travail revenait à limiter l'accès au catalogue de la bibliothèque, car les utilisateurs avaient tendance à monopoliser les postes pour surfer sur Internet ou utiliser leur messagerie électronique. C'est pourquoi l'accès à Internet a été supprimé sur la moitié des postes de travail. Une mesure complémentaire a été d'exiger un mot de passe pour accéder à Internet, limitant l'accès aux étudiants universitaires et aux membres.

Conclusions

L'usage intensif de la nouvelle bibliothèque de l'ULB est exemplaire de la diversité des fonctions d'un bâtiment de bibliothèque. Une bibliothèque ne peut se réduire à donner un accès à de l'information ; ses fonctions comprennent la mise à disposition d'espaces d'étude adéquats et suffisants pour les étudiants ainsi que d'espaces de recherche et de travail pour les chercheurs et les professeurs.

La bibliothèque est aussi un lieu d'enseignement. Premièrement, du point de vue architectural, elle inclut des salles de séminaire qui contiennent des ouvrages de référence utilisables lors de séances de travaux. Cette fonction de la bibliothèque satisfait aux objectifs pédagogiques de l'université en favorisant la recherche personnelle et l'esprit critique, plutôt que les méthodes d'enseignement *ex cathedra*.

Ensuite, le personnel de la bibliothèque participe aux activités d'enseignement par des formations à l'usage des ressources et des outils documentaires. La bibliothèque ne doit pas seulement fournir l'accès aux ressources électroniques et sur support papier, mais elle doit aussi fournir les moyens de les utiliser. Avec l'accroissement des ressources électroniques, il est plus que jamais crucial pour la bibliothèque de jouer le rôle d'intermédiaire facilitant l'accès aux ressources, et pour cela de développer des activités de formation.

En plus de ces missions fondamentales, la bibliothèque contribue à l'organisation d'événements scientifiques et culturels. Grâce à la qualité de son équipement, la salle de projection est fréquemment sollicitée pour des conférences et des démonstrations de produits électroniques, tandis que l'espace d'exposition est en permanence consacré à différents thèmes liés au livre. Comme la bibliothèque héberge aussi une section de la Médiathèque de la Communauté française de Belgique, elle est devenue un lieu culturel dynamique où tous aiment à se retrouver.

Cinq ans après son ouverture, le succès de la bibliothèque est indéniable. Il contribue à cette fonction

supplémentaire, quoique inattendue, de la bibliothèque comme modèle, tant en termes architecturaux que d'organisation structurelle.

Références

BISBROUCK, Marie-Françoise et Daniel RENOULT (1993), *Construire une bibliothèque universitaire. De la conception à la réalisation*, Éditions du Cercle de la librairie (Collection Bibliothèques), Paris.

BISBROUCK, Marie-Françoise et Elmar MITTLER, éd. (1997), *The Post-modern Library*, Akademische Druck- u. Verlagsanstalt, Graz, Autriche.

DEVROEY, Jean-Pierre et Christian BROUWER (1995), *Bibliothèques, Les bibliothèques de l'Université Libre de Bruxelles depuis sa création et la Nouvelle Bibliothèque des Sciences humaines*, Bibliothèques de l'Université Libre de Bruxelles, Bruxelles.

EDWARDS, H.M. (1990), *University Library Building Planning*, Scarecrow Press, Metuchen, New Jersey – Londres.

METCALF, Keyes D. (1986), *Planning Academic and Research Library Buildings*, 2^e éd. / Philip D. Leighton et David C. Weber, American Library Association, Chicago.

Article de :
Christian Brouwer et Françoise Vandooren
Bibliothèques de l'Université Libre de Bruxelles
50 avenue F. Roosevelt – CP180
B – 1050 Bruxelles
cbrouwer@ulb.ac.be, fdooren@ulb.ac.be
<http://www.bib.ulb.ac.be/>

Serge Brison



Serge Brison

